Zeitschrift: Energie extra
Herausgeber: Office fédéral de l'énergie; Energie 2000
Band: - (1997)
Heft: 3

Artikel: Énergie et transports
Autor: Renggli, Martin
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-642610

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

énergie extra

INFORMATIONS DE L'OFFICE FEDERAL DE L'ENERGIE (OFEN) ET D'ENERGIE 2000

3/97 JUIN

Energie et transports

Le secteur des transports est responsable d'environ un tiers de la consommation d'énergie en Suisse. Celle de kérosène dans les transports aériens, en forte augmentation, ne peut être maîtrisée qu'en collaboration internationale. Dans les transports de marchandises, l'amélioration du rendement énergétique rencontre d'autres obstacles et le passage de la route au rail n'est nettement plus efficace qu'aux conditions optimales (bon taux de charge, trafic en containers, production d'électricité écologique, etc.).

La stabilisation voire la réduction de la consommation d'énergie dans les transports dépend donc particulièrement des gains en efficacité dans le trafic privé des personnes. Celui-ci consomme la plus grande part de l'énergie pour les transports, et la moitié des trajets ne sert qu'aux loisirs.

C'est là qu'intervient Energie 2000: s'il faut être motorisé, autant l'être de manière efficace. Une économie de 12 à 20 pourcent devient un jeu d'enfant pour ceux qui ont suivi un cours de conduite écologique offert par Energie 2000.

L'autopartage par exemple rencontre un intérêt croissant. Energie 2000 aimerait économiser par ce biais 2 pourcent de l'énergie pour le transport des personnes.

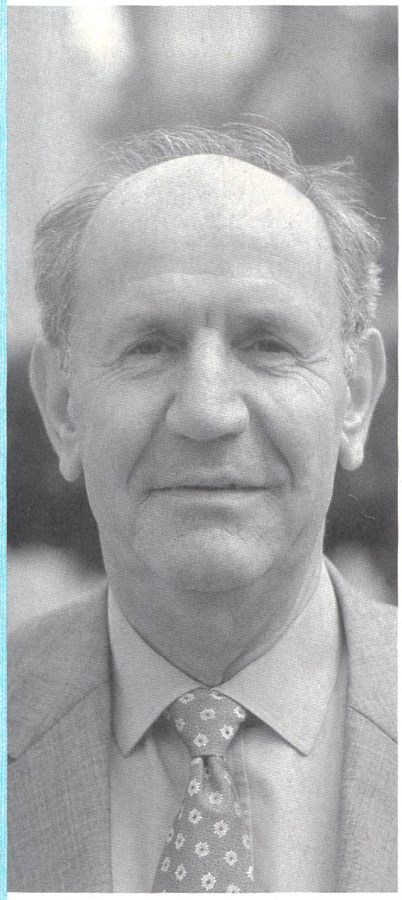
Toutefois, l'OFEN est d'avis que les mesures volontaires ne suffiront pas pour maîtriser la consommation de carburants à long terme. Des mesures incitatives économiques, comme des taxes dépendant des émissions de véhicule, la dîme NLFA ou la taxe poids lourds dépendant de la prestation sont, du point de vue de la politique énergétique, des pas dans la bonne direction.

Martin Renggli,
Chef du service Politique énergétique, OFEN

Une recherche énergétique de qualité pages 2-3

Energie 2000: le secteur Carburants pages 4-6

Prochaines manifestations et nouvelles publications pages 7-8



Etienne Membrez

Directeur général du Touring Club Suisse

"La collaboration avec Energie 2000 repose sur des objectifs réalistes et applicables, à un coût proportionnel au résultat visé."

Une collaboration réaliste

Le Touring Club Suisse (TCS) s'engage en faveur d'une diminution des nuisances du trafic sur l'environnement et d'une utilisation des carburants la plus économique possible. Il soutient donc le programme Energie 2000 et la mise en œuvre des accords internationaux pour lutter notamment contre l'effet de serre. Mais il n'en demeure pas moins que le plus grand club automobile de Suisse tient à ce que les objectifs fixés en matière énergétique soient réalistes, applicables et que leur coût soit proportionnel au résultat visé.

Une exigence que respecte en tout point la collaboration mise sur pied avec le programme Energie 2000 depuis plusieurs années.

Cette collaboration repose en effet sur deux axes que sont l'information et la formation des citoyens-automobilistes, aux antipodes de mesures coercitives ou de mesures fiscales.

L'information se décline en premier lieu sous la forme de brochures sur la consommation de carburant comparée de plus de 1800 voitures. La consommation est évaluée en fonction de la consommation globale selon la norme européenne, compte tenu du poids du véhicule et du type de carburant. Ces données sont également reprises dans les colonnes de TOURING, sous la rubrique «Test», une des plus lues par nos près de 1,5 million de lecteurs.

Quant à la formation, elle passe essentiellement par les cours «nouveau style de conduite» ou «ECO-conduite» proposés par certaines sections du TCS. Rouler à bas régime avec un rapport de vitesse le plus élevé possible, anticiper l'évolution du trafic et changer moins souvent de vitesse sont les maîtres-mots de ce mode de conduite.

Une manière de conduire et de se conduire sur la route qui permet une économie de consommation de un un litre et demi d'essence sur 100 km et réduit de même coup les risques d'accidents.

Un nouveau style enfin qui s'adresse à tout un chacun, mais en premier lieu aux moniteurs et experts pour le permis de conduire, afin de toucher indirectement un grand nombre d'automobilistes.

La collaboration entre Energie 2000 et le TCS sur des bases réalistes constitue ainsi une contribution non négligeable à la réalisation de l'objectif consistant à stabiliser la consommation d'énergie fossile. Un objectif écologique qui pourra être atteint, comme le soulignent tant l'Office fédéral de l'énergie que l'Agence internationale de l'énergie et ce, sans nouvelle intervention de l'Etat.

Sans parler du fait que la réduction de la consommation d'essence fait gagner de l'argent au consommateur-automobiliste, du moment que les frais de carburant représentent environ 15% du coût d'entretien global d'une voiture. Soit un exemple de ce que peut être un mariage réussi de l'économie et de l'écologie!

Etienne Membrez, TCS